



**Agroécologie
& Solidarité**

PROCES-VERBAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 JUIN 2019

Agroécologie et Solidarité avec les Peuples du Sahel (ASPS)

Nombre d'adhérents présents ou représentés : 24

Nombre d'adhérents à jour de cotisation : 45 (hors donateurs)

L'Assemblée Générale d'Agroécologie & Solidarité s'est tenue le lundi 24 Juin 2019, à 18h30 au siège de l'association : c/o Mante, Le Cros, 07230 St Genest de Beauzon.

Monsieur Pierre Mante, en sa qualité de Président de l'association, a conduit la séance.

Il atteste que la présente assemblée peut valablement délibérer et rappelle que les adhérents ont été réunis à effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

L'ordre du jour :

1. Rapport moral
2. Rapport d'activité de l'année 2018
3. Présentation des comptes 2018
4. Bilan Budget prévisionnel 2019
5. Renouvellement du CA
6. Quitus au CA et pouvoir pour effectuer les formalités légales

1) Rapport Moral AG 2018

Ombres et Lumières...

Le dernier un rapport de l'ONU sur la faim et l'insécurité alimentaire révèle un nombre de personnes souffrant de la faim en augmentation depuis trois ans et considère que l'objectif « Faim Zéro » pour 2030 n'est déjà plus atteignable. Phénomène nouveau, la malnutrition ne touche plus seulement les pays pauvres mais l'ensemble des populations pauvres.

Pour réduire l'impact du dérèglement climatique sur l'insécurité alimentaire, il faudrait réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre et s'attaquer en particulier à nos systèmes agro-industriels qui en sont les principaux émetteurs – surtout si l'on y ajoute l'impact du transport sur ces marchandises produites au bout du monde.

Si les médias nous parlent à longueur de journée du réchauffement climatique, donnant ainsi l'illusion que l'on se préoccupe de ces questions, les politiciens du monde entier, assaillis par des lobbyistes, continuent quant à eux de signer des accords de libre échange qui ne profitent qu'aux marchands, maintiennent les agriculteurs dans la dépendance et sont précisément la cause des déséquilibres actuel sur le plan environnemental, économique et social¹.

Le sahel est touché de plein fouet par ce dérèglement et connaît depuis trois ans une baisse très importante des précipitations. Celle-ci s'est traduite en 2018 par l'assèchement d'une majorité des puits au Sénégal, où dans certaines zones, les nappes phréatiques se sont littéralement effondrées.

¹ Les députés français viennent de valider le CETA, accord de libre-échange avec le Canada

Il va sans dire que les programmes d'Agroécologie & Solidarité en ont pâti. Une partie de notre énergie est dirigée vers le surcreusement des puits existants pour permettre une reprise des productions et le soutien aux activités de plantation d'arbres, en espérant que cette situation ne perdure pas. Quelle est la part de cette situation dans le fait que les différents projets tardent à atteindre leurs objectifs ? Question difficile !

Nous évoquons l'an dernier une certaine impatience. Il est vrai qu'une sorte d'incompréhension émerge parfois face à certaines attitudes ou manières d'aborder les problèmes que l'on ne peut expliquer que par des différences culturelles.

Clair Michalon, agronome et spécialiste du développement a beaucoup travaillé ce sujet. Il considère que nous appartenons à une société de sécurité qui, grâce à un système de protection social (maladie, assurance, chômage ou retraite), sécurise, minimise les incertitudes et valorise les initiatives et l'innovation (cf. Différences culturelles : mode d'emploi chez Sepia). A l'opposé, les pays émergents, qui ne bénéficient pas de tels dispositifs et sont confrontés à l'incertitude et au risque, sont qualifiés de sociétés de précarité ; chaque erreur peut se révéler fatale et cela se traduirait par des relations à l'action, au temps et aux autres et donc à des comportements différents.

Le changement est perçu comme un risque, et le principe de survie tend au maintien des procédures qui ont fait leur preuve ; le vieux est celui qui ne s'est pas trompé, c'est le collectif qui assure la sécurité du groupe et tout changement peut introduire de la division s'il ne profite qu'à une fraction de ce groupe social, d'où l'importance de tisser des liens. Il faut du temps pour qu'une nouvelle ligne de conduite soit définitivement adoptée, parfois une génération.

La perception du temps même est conditionnée par ces différences culturelles : un temps linéaire qui est maîtrisable et permet de se projeter dans l'avenir pour nous (d'où la notion de projet qui envahie nos vies), une perception cyclique du temps dans un monde précaire, proche du monde rural et du cycle des saisons, qui vit dans l'instant, a du mal à se projeter et identifie le futur au danger. Si l'on veut prendre en compte ces différences de perception dans un projet de développement, Clair Michalon suggère :

- D'une part que les propositions de changement ou d'innovation soient faites selon un principe additif et non de substitution. Il s'agit d'ajouter une nouvelle pratique aux pratiques antérieures pour limiter le sentiment de prise de risque.
- D'autre part de renoncer à la gestion de projet qui a pour corollaire la notion d'objectif, d'évaluation et de résultat qui exerce un effet négatif et dépressif sur les différents acteurs et de lui substituer la notion de programme ou même de pédagogie par programme avec mesure des acquis qui a un caractère plus positif et valorisant.

Peut-être sera-t-il utile de s'appropriier ces différentes notions qui apportent un éclairage fort intéressant et peuvent contribuer à une meilleure compréhension de nos différences et à rendre nos relations partenariales plus efficaces.

Ceci n'ébranle nullement nos convictions sur la pertinence de nos orientations agro-écologiques, avec pour axe central la plantation d'arbres qui seuls peuvent transformer un environnement dégradé et améliorer le quotidien des paysans sahéniens.

Cette conviction est largement partagée au sein de l'équipe qui s'est enrichie de quatre acteurs bénévoles qui ont côtoyé nos acteurs locaux et leur ont beaucoup apporté par leurs compétences et leur enthousiasme : Johan qui a passé trois mois au Sénégal fin 2018, et Christophe - animateur en Agroécologie de Terre & Humanisme - qui a acquis un terrain mitoyen d'une de nos champ-écoles et expérimente l'agroécologie dans cet environnement

particulier tout en apportant une aide précieuse et ses encouragements à ses voisins animateurs.

Ces mouvements réjouissants ce sont poursuivi début 2019 avec l'arrivée au Sénégal de Blandine (ingénieur agronome) puis d'Olivia (juriste et permacultrice) qui se sont investies dans nos différents programmes présents et futurs et apportent un appui local précieux dans la durée. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Outre notre soutien au Caproset au Mali, l'année 2019 a vu naître un nouveau programme de plantation avec nos partenaires de l'APAF sur le village sénégalais de Ndofane, lequel présente des conditions favorables, notamment en termes de ressources en eau et de configuration des espaces.

Nous poursuivons notre soutien à l'ANAA et engagerons avec ce partenaire une réflexion sur le rôle qu'il entend jouer dans l'avenir dans un contexte de profond changement.

En Ardèche, où notre association est basée depuis sa création en 2007, nous avons comme prévu embauché à temps partiel Julia, animatrice en agroécologie, avec pour objectif de redynamiser et renforcer la base de nos soutiens. Nous pourrons aussi compter sur l'appui et la notoriété de **Pierre Rabhi, qui a accepté de parrainer notre association**, ce dont nous lui sommes infiniment reconnaissants.

2) Rapport d'activités de l'année 2018

Réalisation Majeures en 2018

ACCOMPAGNEMENT DU RÉSEAU DES ANIMATEURS EN AGROÉCOLOGIE (ANAA)

En 2018, Agroécologie & Solidarité a continué à soutenir l'ANAA par la mise en place de formations et par des soutiens techniques et financiers ciblés. Résumé de nos actions de renforcement des compétences du réseau :

- Financement de 4 formations sur les thèmes du compost, reproduction des semences, transformation et conservation d'aliments. 180 personnes ont été formées.
- Soutien financier à 5 rencontres d'apprentissage et échanges de pratiques • Activités de suivi et de conseil bénévole (Christophe, Johan)
- Activités de sensibilisation aux bienfaits rattachés à la plantation d'arbres
- Sur-creusement d'un puits à sec dans l'un des champs-écoles (Ngueniène) Nous avons également couvert quelques frais de fonctionnement permettant à l'ANAA d'asseoir sa notoriété au niveau local, notamment en participant à des rencontres agroécologiques. Nous sommes fiers de constater que les membres de l'ANAA sont fortement engagés au service de l'agroécologie et mènent un certain nombre d'activités bénévolement. Leurs réalisations et leur crédibilité grandissante leur ont également permis de recevoir des financements d'autres bailleurs, ce qui est de bon augure pour la pérennisation du réseau.

AGROFORESTERIE AVEC L'APAF (ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARBRES FERTILITAIRES)

Nous poursuivons notre partenariat initié en 2014 avec l'association APAF Sénégal, avec laquelle nous avons déjà planté plus de 100 000 arbres dans les champs de paysans volontaires. Il s'agit pour l'essentiel d'arbres fruitiers et d'arbres fertilisants; ces derniers se caractérisent par une croissance rapide et fournissent ombrage et matière organique, bois et fourrage précieux pour les paysans sahéliens, dont la situation souvent précaire est aggravée par un grave déficit en pluie ces dernières années. Nous avons la conviction que l'arbre et la forêt sont au cœur même de la vie et qu'ils sont les piliers de toute opération de régénération des écosystèmes. Agroforesterie au Sénégal L'année 2018 a vu la mise en oeuvre d'un bilan de quatre années de réalisations. Il s'agissait d'analyser les réussites, mais aussi la façon dont certaines pertes auraient pu être évitées, notamment en lien avec le manque d'eau et la divagation animale.

Ce bilan nous a permis de repenser notre modèle de soutien, avec une meilleure sélection des paysans bénéficiaires et une approche échelonnée; visant en premier lieu à clôturer les parcelles avec des techniques naturelles et à assurer l'approvisionnement en eau. Nous avons par ailleurs profité de cette période d'évaluation pour ré-intervenir dans les champs existants, procéder à des regarnis et renforcer les protections anti-érosives avec des bandes enherbées. A noter que les animateurs du réseau de l'ANAA sont également impliqués dans les projets agroforestiers à plusieurs titres. Comme pépiniéristes, ils sont en capacité de participer à des programmes de reforestation, et ont également contribué à l'aménagement des champs écoles afin de démontrer la pertinence de l'intégration des arbres dans les espaces maraichers. Le président de l'ANAA est lui-même salarié de l'APAF.

NOS ACTIONS À TACHARANE, NORD-MALI

Après avoir oeuvré au développement de la culture et de l'usage du Moringa Oleifera (arbre fertilisant aux vertus exceptionnelles), nous avons mené en 2018 un projet ambitieux qui nous tient à cœur. Cette action est menée en partenariat avec l'UAVES, partenaire de longue date et qui poursuit ses activités avec courage et détermination dans des conditions difficiles au Nord Mali. Elle se concentre sur la ferme semencière du Caproset, laquelle développe depuis 11 ans des semences maraichères adaptées au contexte local.

Ce projet a pour objectifs de contribuer à la sauvegarde du patrimoine génétique et de la biodiversité de la région de Gao ; de lutter contre l'insécurité alimentaire en offrant aux populations paysannes des semences céréalières locales à bas coûts, adaptées au terroir et reproductibles ; de fertiliser des sols dégradés et de renverser le phénomène de désertification; et d'accroître les revenus de la ferme semencière du Caproset pour favoriser son autonomisation.

En 2018, Agroécologie & Solidarité a financé le creusement d'un puits, indispensable à la mise en place d'une pépinière et la sauvegarde des jeunes arbres. Ce puits est une première étape vers l'aménagement d'une parcelle d'un hectare en agroforesterie pour la production de semences céréalières.

Perspectives 2019 :

Nous poursuivrons naturellement sur 2019 notre soutien aux trois programmes mentionnés ci-dessus, qui nécessitent une action dans la durée pour porter véritablement leurs fruits. Nous sommes convaincus qu'ils peuvent apporter aux bénéficiaires une amélioration significative tant de leurs conditions de vie que de leur environnement.

Nous sommes en discussion par ailleurs avec un nouveau partenaire pour la réalisation d'un projet de ferme-école au profit d'enfants malentendants. Depuis 10 ans, l'école des Cajoutiers offre aux enfants sénégalais la perspective d'un avenir meilleur au moyen d'une éducation scolaire de qualité, une alimentation équilibrée et un suivi médico-social. L'association accueille à ce jour 600 élèves est financée exclusivement par des dons et parrainages. Elle aide les familles démunies à scolariser leurs enfants et offre aux enfants ayant un handicap (surdité, trisomie) une éducation adaptée. L'école souhaite aujourd'hui accueillir une ferme qui permettrait d'améliorer l'alimentation des enfants en ravitaillant la cantine avec des produits sains et locaux. L'école souhaite également proposer aux élèves les plus âgés une formation professionnelle à l'agroécologie, afin de leur garantir l'autosuffisance alimentaire et la pratique d'un métier noble qui participe activement à reverdir le Sahel. Agroécologie & Solidarité s'engage donc auprès des Cajoutiers pour la mise en place de cette ferme pédagogique et la formation des intervenants.

3) Présentation des comptes 2018 (voir tableau ci-dessous)

Après une année 2017 positive, nous avons enregistré en 2018 des recettes inférieures à celles budgétées et espérées avec parallèlement un accroissement des charges dû à l'embauche d'une salariée à temps partiel avec pour objectif de redévelopper une base de soutiens qui s'effrite avec le temps et d'accroître ainsi nos ressources.

Nous vous l'indiquions l'an dernier, cette politique de faibles frais de fonctionnement ne permettait plus d'assurer le développement de l'association et de se mobiliser suffisamment sur les demandes de subventions indispensables au financement de nos actions et, à fortiori, de nouveaux projets.

Ceci se traduit par un déficit conséquent de 5 273 euros : c'était attendu et nous disposons de réserves qui nous permettent de supporter cette situation provisoire. Nous espérons que cette action produira son effet à partir de 2019, année pour laquelle nous prévoyons un budget prévisionnel en croissance et équilibré.

4) Budget prévisionnel 2019 (voir tableau ci-dessous)

Budget 2019 en hausse, en raison du poids d'un salaire sur une année complète et d'un accroissement de nos dotations aux différents projets : nous comptons que les actions engagées en vue de l'accroissement de nos ressources (dons, subventions et autres sources à l'étude) permettront d'équilibrer ce budget.

Agroécologie & Solidarité – RÉSULTATS 2018 / PRÉVISIONNEL 2019

DÉPENSES		2018	2019	RECETTES		2018	2019
1	Frais de fonctionnement	1,785	1,800	1	Dons (154)	8,717	11,000
2	Honoraires	1,219	1,200	2	Adhésions (73)	885	1,200
3	Salaires et charges+ ind.stage	3,155	6,400	3	Financement participatif		4,000
4	Frais de déplacements et missions en France	1,807	1,500	4	Ventes divers	30	100
5	Frais de déplacements et missions à l'étranger	2,270	2,000	5	SUBVENTIONS acquise		
6	Dotation aux amortissements				CG 07	2,500	
					GUILDE	0	
7	Prestations de Service	1,341	1,000	6	SUBVENTIONS à acquérir	0	
					CG Ardèche		3,500
8	Variation de stock - 721	26	50		Autres fondations		3,000
9	Autres charges exceptionnelles			7	LILO		1,000
10	Contributions diverses	20	50	8	Produits Financiers (Intérêts)	464	350
11	Contributions projets des animateurs (ANAA)	1,211	2,000	9	Produits exceptionnels	350	
12	Contributions APAF	2,000	4,000				
13	Contribution YORODONDE	85	300				
14	Contribution UAVES/ Caproset	3,000	3,000				
15	Autres projets	300	500				
	TOTAL DÉPENSES	18,219	23,800		TOTAL RECETTES	12,946	24,150
SOIT UN BÉNÉFICE DE						-5,273	350

5) Renouveau du CA

Cette année nous avons un mandat à renouveler : celui de Mariam Vargas. Nous avons également le plaisir d'accueillir la candidature de Johan Billy, qui a décidé de s'investir au CA après avoir effectué plusieurs mois de bénévolat pour l'association au Sénégal, où son action a été unanimement appréciée.

6) Votes

- 1 - Rapport moral : Voté à l'unanimité
- 2 - Rapport d'activités de l'année 2018 : Voté à l'unanimité
- 3 - Présentation des comptes 2018 : Voté à l'unanimité
- 4 - Budget prévisionnel 2019 : Voté à l'unanimité
- 5 - Renouveau du CA : voté à l'unanimité
- 6 - Quitus de l'assemblée et Pouvoir au CA pour effectuer toute formalité légale et publicitaire : Voté à l'unanimité.

Composition du Conseil d'administration (pour mémoire)

Pierre Mante	- réélu en 2017
Olivier Guillaume	- réélu en 2017
Céline Pérodeaud	- élue en 2017
Paloma Rossetti	- réélue en 2017
Isabelle Alonzo	- réélue en 2016
Jacques Héloire	- élu en 2017
Mariam Vargas	- réélue en 2019
Johan Billy	- élu en 2019

L'ordre du jour étant épuisé, après avoir remercié l'assemblée de sa confiance, le président déclare l'assemblée générale close. De tout ce que dessus, il a été dressé le présent PV

La Secrétaire
Céline Perodeaud



Le Président,
Pierre Mante

